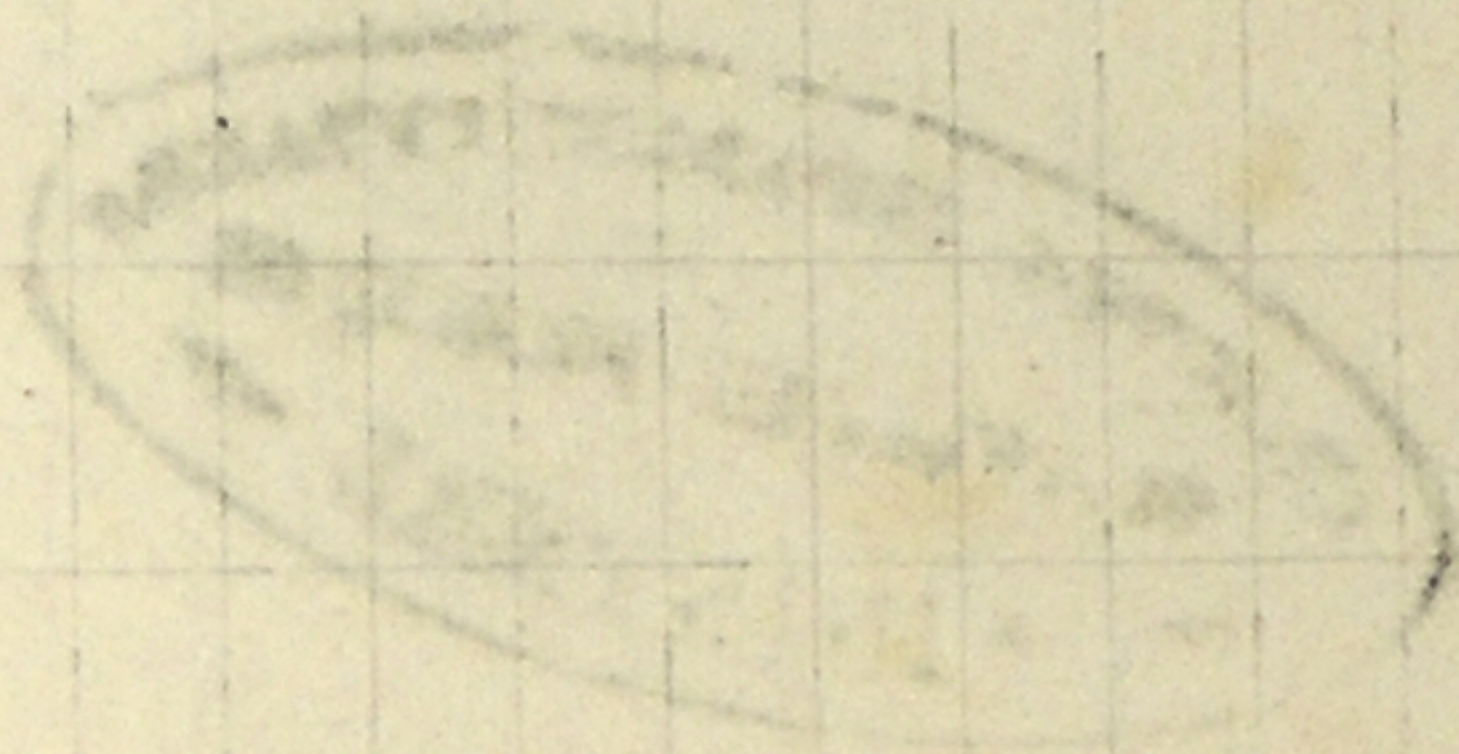


Feaudu

Erqui-Gabrie

Ce lieu en 1675 à noble homme
q Yves La Fontaine et d^{lle} François
Tozâchinet sa femme. demeurant en
Saint Sauveur de Quimper.

52



Voie romaine de Carmaux

Erqui. Gabiuc

Dubuisson. Aubenay dit que cette voie
passait l'Odre au lieu dit Triander, ou plutôt
au-dessous, sur le Pont-Audre (il n'y avait qu'un
gué à Triander). Mais en 1636, ce pont de pierre
était rompu, et l'on passait le Zet au pont du
Clezion. « Passé Zet, on s'approche à la porte du
pistole la rue gauche d'Audre, et incontinent on
est à. où le pont d'Audre, on retrouve l'ancien chemin,
lequel est ault éloi. droit, droit, en quelques lieux
pierré, avec beaucoup de marques de voye romaine.
Il entre dans les clos et parcs de hayes qui ont gagné
sur lay. puis ressort et continue ainsi, une grande demi-
lieue, jusques aux clos du commencement de la ravin
de Tezeigué, maison de M^r de Mürrien. qui,
conformément à ce que nous a dit le S^r du R

2 / Voie romaine de Cathari Erqui. Gabiie

du Rubien, gentilhomme ^{curieux} ~~explorateur~~ de
ses Karais, trouva que ce chemin est
très antique et qu'il en tenait, dans un vieil
manuscrit, qu'une royne demeurant à
Karac, l'avait fait faire pour aller à
Rimper et à la mer.

[Dubuisson-Aubonay. I. 110]

Plus loin, il repart (p. 112) de cette même voie,
et des vestiges... que j'ay vus depuis la clo de Teserqui,
qui, de suite et droit, répondent à une croix au-dessous
de Teserqui, par laquelle passe l'adite voie qui entre
et se perd dans l'adite clo, laissant, par un grand arc,
aller un chemin moderne tout alentour d'adite clo
au bout duquel se retrouve l'adite voie, jusque auprès
du Pont de Cleuzou.

Erqui-Gabéric

S. Guenael

La tradition cornouillaïse rapporte
que Saint Guenael a vu le jour dans la
paroisse d'Erqui-Gabéric, dans un village
(lequel) situé tout près de Kersanton
et de Quimper. Il a sa fontaine consacrée
dans ce village.

(Album le Grand. téd. 1901. p. 559)

Creacherqui

Erqui: Fabrice

Il s'y trouve une fontaine dédiée à
S. Eloi dont l'eau se change en vin pendant une
semaine chaque année. L'abbé Favi a raconté avec
beaucoup d'humour l'histoire d'une servante qui
parvint d'importance parce qu'au plus fort de la
monnaie, elle avait laissé sa cruche vide, s'en vint
à la fontaine, ~~se~~ y plongea son récipient et le
rapporta tout d'un haleine. Quand les abbés y
pénétrèrent ils s'aperçurent que son contenu était un
beau et gentil vin se laissant bien odorifier. Tout
le monde courut aussitôt à la fontaine, muni des
ustensiles disponibles, mais hélas, l'heure était
passée et l'on y trouva plus que de l'eau daine.

Les anciens disent qu'il y a eu là une
ville, que la chapelle de Aiskel en marquait le
centre. Elle touchait à la madone et à
Saint Alar.

Erqui-Gaberie

Il y a dans la liasse B. 290 des Arch.
départ. un inventaire des marchandises du magasin
d'une modeste marchande du bourg d'E. J. nommée
Jacquette Corchet, fait en 1766 après son décès.
Elle vendait du tabac, des pipes, des paniers, des
noix, de la toile d'étoupe, du beurre, etc..

Epidémie

Ergué-Gabrie

En 1786, écrit le subdélégué de Quimper.
la moitié des habitants d'Ergué-Gabrie se trouve
sur le grabat : l'autre moitié chancelle : Plusieurs
sont mort de beaucoup d'autres très malades. Les
pères sont eux-mêmes grabataires et
c'était sans doute la dysenterie.

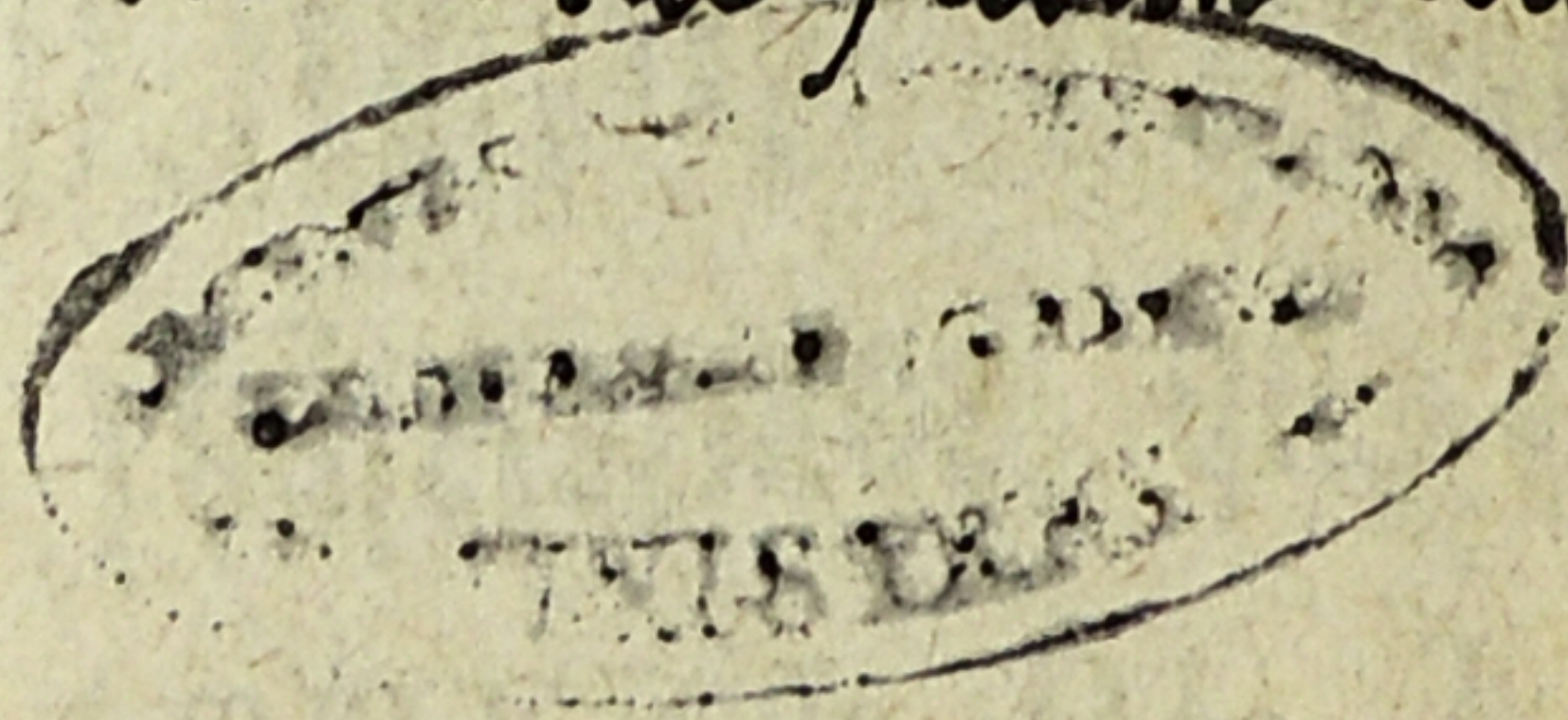
(Buller. Soc. Acad. d. Br.
1885-86. p. 145

Grand mariage

Eigue-Fabèrie

La Revue des Traditions Populaires. VIII, 64.

cite le mariage célébré le 7 novembre 1891, de Jean le
Grâne-Juyade fils du maire de Beuzec-Long, avec Penine
Juyade, fille d'un « des représentants distingués de
l'agriculture finistérienne ». Il y eut 600 habitants
300 pauvres s'étaient donné rendez-vous à la salle de
la mairie, où, suivant l'usage traditionnel, elle-ci les
servait elle-même. On tua un bœuf à cette occasion.
La toilette de la mariée (robe en satin blanc garnie
de velours blanc, brodé d'argent, tablier, souliers de
même, coiffe en dentelle) avait coûté 2.000 fr.



Le Finistère du 1^{er} juillet 1933

Ergué-Gabéric.

Avis aux cultivateurs. — « La terre bretonne est la plus ancienne de France et l'une des plus anciennes du monde entier », a dit un grand écrivain. Toutes les terres anciennes de France renferment du fer et de la houille. Les géographes remarquent qu'il existe d'abondantes traces de fer en Bretagne. Jusqu'à présent, on n'a peut-être pas fait d'assez nombreuses fouilles chez nous.

A Ergué-Gabéric, on vient de découvrir du *minerai de fer des plus riches*. On s'apprête à faire, dès maintenant, des fouilles pour voir si le gisement est assez important pour être mis en exploitation. C'est une question assez intéressante qui mérite d'être approfondie.

Quiconque, habitant la commune d'Ergué-Gabéric, remarque, en labourant ou en épierrant ses champs, que certains cailloux ont un poids plus lourd que d'ordinaire, sous le même volume, peut en apporter quelques échantillons à l'école publique de filles du bourg d'Ergué-Gabéric.

L'institutrice lui donnera gratuitement les renseignements suivants : c'est du minerai de fer *peu intéressant*, ou *riche*, ou *très riche*. Il verra alors s'il doit s'engager ou non dans d'autres démarches.

J. BORROSSI.

